

l'on apprend à connaître, à aimer, à servir Dieu, tout en apprenant, secondairement, les sciences humaines. De là aussi, mes chers enfants, nous devons conclure combien sont insensés, pour ne rien dire de plus, ceux qui, égarés par les préjugés et les passions, veulent des écoles sans Dieu, c'est-à-dire des écoles où l'on ne parle point de Dieu, de Dieu notre Créateur de Dieu notre souverain Maître, ni de sa religion sainte, ni de nos devoirs les plus sacrés. Se peut-il rien de plus absurde, de plus impie, et j'ajoute de plus malheureux pour un peuple? Car que peut devenir un peuple chrétien qui abandonne son Dieu? Bientôt il n'aura plus de respect ni pour l'autorité, ni pour la loi, ni pour la justice, ni pour la vertu. Ce sera un peuple livré à l'anarchie, à des révolutions continuelles, à tous les châtiements de Dieu, à tous les malheurs.

"Or, ce sont de telles écoles que l'on veut établir dans certains pays, voire même, et je le dis en pleurant et couvert de confusion, dans notre mère-patrie, la belle et chère France.

"Heureusement nous n'en sommes pas là dans notre cher Canada! et, je le proclame à la gloire de notre pays, nous jouissons plus que tout autre de toutes les libertés religieuses et civiles; et nous, catholiques, Canadiens-Français, nous n'avons eu, jusqu'à ce jour, que de bonnes écoles et des instituteurs chrétiens.

"Oui, aujourd'hui, nous sommes heureux de pouvoir rendre ce glorieux témoignage :

"1o A notre gouvernement : qu'il nous laisse la plus parfaite liberté d'enseignement ;

"2o Aux différentes communautés qui enseignent dans les écoles, les collèges, les pensionnats, etc. : que toutes rivalisent de zèle pour l'instruction et la bonne éducation de la jeunesse ;

"3o Et aux instituteurs laïcs enseignant sous la direction du Conseil de l'instruction publique et de l'hon. surintendant, M. Gédéon Ouimet, qui nous honore en ce moment de sa présence : qu'ils sont, eux aussi, fidèles à leur mission et s'en montrent dignes.

"Voilà, mes chers enfants, ce qui nous inspire la plus parfaite confiance pour l'avenir du peuple canadien-français. Tant qu'il sera fidèle à sa foi, à son Dieu, il peut tout espérer. Dieu fera par lui, dans cette Amérique du Nord, ce qu'il a fait

pendant tant de siècles en Europe pas ses pères. *Gesta Dei per Francos*, les œuvres de Dieu par les Francs, disait-on autrefois, et, je l'espère, on continuera à dire aussi, dans cette partie du monde, les œuvres de Dieu par les Canadiens-Français.

"Assez, je finis par un dernier mot : c'est celui de la reconnaissance. Reconnaissance à vos bons et chers parents qui vous élèvent si chrétiennement, vous donnent et vous font donner une instruction si religieuse. C'est le plus bel héritage qu'ils puissent vous laisser ; il est mille fois plus précieux que l'or et l'argent, et que la fortune la plus brillante. Reconnaissance aussi à vos maîtres et à mon confrère, le cher monsieur Sorin, qui vous ont été si dévoués, et qui n'ont épargné aucune fatigue pour vous instruire et vous former à la vertu.

"Avec les sciences humaines que vous avez apprises ici, vous serez à même d'occuper une place dans la société, et d'y jouer un rôle utile. Avec la science de la religion, vous demeurerez et vous deviendrez de plus en plus des hommes chrétiens, vertueux, laborieux, exemplaires. Ainsi, vous ferez le bien, vous ferez honneur à votre foi, à vos familles, à votre peuple, et, en même temps, vous trouverez le bonheur et la gloire les plus purs qui se puissent rencontrer ici-bas".

L'hon. surintendant de l'instruction publique remercia chaleureusement M. le curé Rousselot des paroles consolantes, qu'il venait de prononcer. Il dit que ce témoignage rendu aux écoles de la province de Québec par une personne autorisée comme l'est M. le curé de Notre-Dame est d'un grand poids et qu'il était heureux de les entendre de sa bouche. Il corrobora les remarques de M. le principal Archambault relativement au résultat des expositions scolaires, et finalement félicita les nouveaux ingénieurs civils auxquels il venait de décerner des diplômes. Il les engagea à marcher sur les traces de leurs devanciers, qui font honneur à l'institution où ils ont été formés. Il félicita aussi M. le principal et les professeurs de l'Ecole Polytechnique et de l'Académie sur les beaux succès de leurs élèves.

Après le "God save the Queen", M. le principal annonça que les vacances commençaient, et que la réouverture des cours se ferait le 29 août prochain.